



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE

Des images fortes

Mardi 13 juin 2017

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 026 du 29 juin 2017)

L'«annonce de l'Évangile» n'admet pas de «nuances» ou d'incertitudes, elle ne se cache pas derrière les «peut-être» ou les «oui et non». La parole sur laquelle se fonde l'annonce chrétienne est seulement «oui». Telle est la force qui «conduit au témoignage», à être «sel de la terre» et «lumière du monde» et à «glorifier Dieu». Les images et les paroles «fortes» proposées par la liturgie ont été au centre de la méditation du Pape François. Saint Paul, dans la deuxième lettre aux Corinthiens, (1, 18-22), explique que dans le «oui», sont contenues «toutes les promesses de Dieu: elles se sont accomplies en Jésus. Elles sont un “oui”», car «il est la plénitude des promesses. En lui s'accomplit tout ce qui a été promis et c'est pourquoi il est plénitude, il est “oui”». François a dit: «En Jésus il n'y a pas de “non”: toujours un “oui”, pour la gloire du Père». Et il a ajouté: «Mais nous participons nous aussi à ce “oui” de Jésus, car il nous a conféré l'onction, il nous a imprimé le sceau, il nous a donné les “arrhes” de l'Esprit». En conséquence, «nous participons parce que nous sommes oints, marqués du sceau et que nous avons en main cette certitude — les “arrhes” de l'Esprit». Cet Esprit «qui nous conduira au “oui” définitif», à «notre plénitude», et qui «nous aidera à devenir lumière et sel», c'est-à-dire à rendre «témoignage». En revanche, «celui qui cache la lumière fait un contre-témoignage; il est un peu “oui” et un peu “non”. Il a la lumière, mais il ne la donne pas, il ne la fait pas voir et s'il ne la fait pas voir il ne glorifie pas le Père qui est dans les cieux». De la même manière, certaines personnes ont «le sel, mais le prennent pour elles-mêmes et ne le donnent pas pour éviter la corruption». Le Seigneur, en revanche, nous a enseigné des «paroles décisives» et il a dit: «Que votre parole soit celle-ci:

oui, non. Le superflu provient du malin». Cette «attitude de certitude et de témoignage» a été confiée par le Seigneur «à l'Eglise et à nous tous baptisés», à qui l'on demande «la certitude dans la plénitude des promesses en Christ: en Christ tout est accompli» et «témoignage envers les autres». Cela, a-t-il ajouté, «est être chrétien: illuminer, aider à ce que le message et les personnes ne se corrompent pas, comme fait le sel». Mais si l'on n'accepte pas «le "oui" en Jésus» et les «"arrhes" de l'Esprit», alors le témoignage sera faible». La «proposition chrétienne» est aussi «simple» que «décisive» et «belle», et «donne tant d'espérance». Il suffit donc de se demander: «Suis-je une lumière pour les autres? Suis-je le sel pour les autres, qui donne sa saveur à la vie et la défend contre la corruption? Suis-je accroché à Jésus Christ, qui est le "oui"? Est-ce que je me sens oint, marqué du sceau? Est-ce que je sais que je possède cette certitude qui atteindra sa plénitude au ciel, mais dont les "arrhes", à présent, sont l'Esprit?». Mais, a-t-il conclu, pourquoi «avons-nous reçu cela?». La réponse se trouve dans les lectures du jour. En effet, saint Paul dit: «C'est pourquoi, à travers le Christ, s'élève vers Dieu notre "amen" pour sa gloire», donc «pour glorifier Dieu». «Demandons cette grâce: d'être accrochés, enracinés dans la plénitude des promesses en Jésus Christ, qui est "oui", totalement "oui"», et d'«apporter cette plénitude avec le sel et la lumière de notre témoignage aux autres, pour rendre gloire au Père qui est dans les cieux».